

Ma Xiaohong
Université des Langues étrangères de Beijing



Un manuel pédagogique de qualité pour une langue étrangère devrait être bon dans deux sens : faciliter le travail des enseignants et favoriser les apprenants dans l'apprentissage de la langue. En d'autres termes, il devrait être conforme aux principes généraux de l'enseignement linguistique, notamment à ceux de l'enseignement des langues étrangères. Rappelons que l'objectif fondamental de cet enseignement consiste à permettre aux apprenants une parfaite maîtrise de la langue étrangère, autrement dit des différentes compétences (à savoir : audition, expression orale, lecture, écriture et traduction). Dans cette optique, nous rendons compte dans cet article de notre manuel Français de Beiwai depuis son origine jusqu'à son remaniement actuel.

Mots clés : manuel, enseignant, apprenant, contexte chinois

A high-quality foreign language teaching textbook should be able to facilitate both teaching and learning at the same time. In other words, it should reflect certain general rules of language teaching, especially foreign language teaching. It should always be remembered that the fundamental purpose of teaching foreign language majors - French majors included - in China's language environment is to build their listening, speaking, reading, writing, and translating skills in their target foreign language. Along these lines, this article aims to explain the conception and evolution of French, the textbook used for basic level students at Beijing Foreign Studies University.

Keywords: textbook, teacher, student, China's language environment

一部高质量的外语教材应该具备这样2个特点：一是方便教师教学，二是有助于学生学习外语。换言之，一部好的外语教材应该符合一般的语言教学规律，特别是外语教学规律。我们必须牢记的是，在中国语境下的外语专业教学，包括法语专业教学，根本目的就是培养学生掌握所学外语的听说读写译的能力。基于此，本文着力阐述了北外基础阶段《法语》教材的由来及其变革。

关键词：教材 教师 学生 中国语境

1. Initiative de la rédaction du « Français »

Au milieu des années 80 du siècle dernier, dans le souci de mieux adapter les manuels pédagogiques à la nouvelle situation de réforme et au développement rapide et incessant de l'enseignement du français en Chine et de rédiger un manuel unifié pour faciliter à la fois l'enseignement et les tests/concours à l'échelon national, le Conseil de direction de la langue française du Comité national de l'Éducation de l'époque (le Ministère de l'Éducation) avait pris l'initiative d'élaborer un nouveau manuel au bénéfice de tous les établissements où l'on enseignait le français.

En novembre 1987, une dizaine d'instituts des langues étrangères et universités du pays se réunirent à Jinan, chef-lieu de la Province du Shandong, pour discuter de la rédaction de ce futur manuel et en définir les objectifs. "L'objectif du manuel à rédiger y a été ainsi défini : former les apprenants dans les domaines de l'audition, de la conversation, de la lecture, de la composition et de la traduction, leur apprendre la phonétique, la grammaire, ainsi qu'à communiquer en français... Les experts de la réunion ont établi des principes pour la rédaction :

- a - Avoir une idéologie correcte. C'est-à-dire ne pas introduire des idées ou des illusions de « dégâts capitalistes » qui ne conviennent pas au développement de la civilisation socialiste chinoise.
 - b - Il faut coller au maximum à la réalité chinoise tout en tenant compte de la culture de la langue cible.
 - c - Il faut trouver des thèmes variés et des exercices nouveaux par rapport aux manuels précédents.
 - d - Il faut utiliser des textes originaux écrits par des Français."
- (Zhihong Pu, Jingming Lu, Xiaoyao Xu, 2007)

Ce travail fut donc pris en charge par le Département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing en tant qu'unité de rédaction, avec le soutien des principaux départements de français de tout le pays. Le groupe de rédaction avait pris la décision de prendre alors les anciens manuels de Beiwai comme base en se référant aux différentes méthodes chinoises et étrangères avant de mettre finalement les deux premiers tomes du « Français » au point cinq ans plus tard.

Avant et pendant sa rédaction, un groupe d'expertise composé d'une dizaine de spécialistes et d'experts de l'éducation, avaient dû se réunir d'abord à Jinan, puis à Weihai et enfin à Shanghai pour définir les finalités de la réforme du manuel pédagogique de français, à savoir : le choix des textes, l'ordre des grammaires et la forme des exercices. Avant sa publication, « Le Français » nouveau-né avait été mis à l'essai à plusieurs reprises en première et deuxième année du Département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing. À la lumière des recommandations pertinentes des experts et des observations constructives venues des enseignants et étudiants qui l'avaient utilisé, on avait pu le revoir et le remanier à temps et cela avait en fait largement contribué à son amélioration tant pour la présentation que pour le contenu.

À notre connaissance, parmi les quelques dizaines d'écoles supérieures qui apprennent actuellement le français, 52 utilisent d'une manière ou d'une autre les 4 tomes du « Français » paru dans les années 90 du siècle dernier, sans compter les établissements qui l'utilisent comme manuel de deuxième langue étrangère ou comme manuel de préparation pour passer les différents concours ou pour des titres professionnels supérieurs. Selon des observations recueillies, ses qualités sont évidentes par rapport à ses précédents : sujets bien variés, structure grammaticale plus raisonnable, exercices enrichis et réapparition de haute fréquence des points de connaissances importants. Et là, il faut notamment citer « Un peu de civilisation française », rubrique nouvellement ajoutée et les exercices de choix multiples qui contribuaient sans aucun doute à l'élargissement de l'horizon culturel et au potentiel de la compréhension linguistique des apprenants.

Cela dit, des inconvénients y existent malheureusement : déroulement et explications grammaticaux peu détaillés, monotonie de certains exercices structuraux, notes insuffisantes des points clés du texte, écart évident quant à la présentation et au retard des matières textuelles en comparaison avec les manuels étrangers et insuffisance flagrante des exercices qui éveillent l'instinct linguistique. D'autre part, avec le temps, le problème du vieillissement du manuel « Le Français » s'affichait de plus en plus au fur et à mesure que des manuels pédagogiques étrangers envahissaient notre pays. Face à tous ces problèmes, remanier « Le Français » paraissait donc indubitablement nécessaire.

2. Idée du remaniement

« Le Plan de la réforme du contenu et du système de l'enseignement professionnel des langues étrangères de l'Université des Langues étrangères de Beijing », sorti au mois d'avril 1998, a formulé des objectifs précis pour l'enseignement professionnel de langues étrangères : *“Accroître la compétence de communication en langue étrangère des étudiants, parfaire leur structure du savoir, élargir leur horizon de connaissances pour enfin réaliser une formation globale de qualité”*.

Afin de réaliser ces objectifs de réforme fixés par le plan susmentionné et d'incarner la pensée de l'éducation et ses principes dans ce manuel de lecture expliquée destiné aux débutants, de sorte qu'il se matérialise en un intermédiaire efficace dans la transmission des connaissances et la formation des capacités des apprenants, nous nous sommes donc décidés à remanier les deux premiers tomes de l'ancien « Français » selon les quatre principes du manuel pédagogique : objectivité, systématisation, autorité et fonction référentielle. Ainsi, les travaux de remaniement ont été surtout concentrés dans les cinq domaines suivants :

2.1. La systématisation et la stabilité du manuel

Tout d'abord, du point de vue didactique, la systématisation et la stabilité dans l'ensemble sont primordiales pour un manuel pédagogique visant la phase débutante. Mais ces deux caractéristiques ne pourront être obtenues qu'à la

suite des années de pratique, voire des efforts de plusieurs générations. C'est pourquoi toute forme de rectification ou de remaniement devrait essayer de maintenir ces deux caractéristiques. Un manuel qui en manque et qui change tout le temps contrariera les enseignants et apprenants et ne pourra donc pas garantir les résultats d'enseignement voulus. C'est justement pour ces raisons-là qu'on y a accordé une grande importance tout au long des travaux du remaniement du « Français ».

2.2. L'actualité

Un des accents du remaniement a été mis sur le thème de l'actualité. C'est parce qu'un des problèmes épineux auquel « Le Français » devait faire face était l'obsolescence de pas mal de sujets à cause du temps. Certains sujets très à la mode dans les années 70 ou 80 du siècle dernier, tels que le TGV, le Concorde, l'exode rural, dataient déjà et ne s'adaptaient plus à notre époque connue pour l'explosion des informations et l'apparition incessante des nouveautés. Il résulte de ceci que le problème de l'actualité s'avère un point clé et qu'on doit y accorder une attention particulière afin que le « Français » remanié soit en conformité avec notre temps.

2.3. Le contenu d'informations

Certaines anciennes théories didactiques considéraient que le contenu du cours de différentes informations (la longueur du texte, le nombre des mots nouveaux, l'explication de la grammaire) devrait être amaigri. C'était également le souci d'une partie de nos enseignants. Cependant, contrairement à ce qu'on croyait, selon le cas de l'utilisation du « Français » et les observations recueillies des différents établissements, l'avis tendancieux confirmait que ce contenu était insuffisant. Prenons l'exemple du tome 2 : la longueur de chaque leçon ne compte qu'une vingtaine de pages dont un cinquième est occupé par des exercices structuraux. Si les étudiants apprennent 10 heures par semaine et que le professeur n'ajoute pas d'autres informations, on risque de n'avoir rien à faire à la fin de la semaine. De plus, la compétence réceptive des étudiants d'aujourd'hui et de ceux d'il y a 30 ans n'est pas du tout pareille, c'est parce que les "post-80" ou "post-90" sont beaucoup plus informés aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'amplifier le contenu d'informations dans le but de fournir aux apprenants une opportunité de plus d'enrichir leurs connaissances.

2.4. L'introduction de la culture

La majorité des manuels traditionnels chinois en langue étrangère mettent l'accent sur la langue et négligent la culture. Dès la fin du siècle dernier cependant, l'idée de "l'enseignement par la culture" est proclamée de temps en temps par certains savants et spécialistes. Inséparables, la langue et la culture jouent ensemble un rôle important : d'une part, en tant que porteur de la culture, la langue assume énormément de facteurs culturels ; d'autre part, le fond et le contenu culturels influencent à tout moment la langue. Apprendre et maîtriser une langue étrangère, c'est comprendre et se fondre avec une autre façon de penser et une nouvelle forme culturelle. Bien que l'ancien « Français » ait fait

quelques tentatives positives pour l'introduction du concept de l'enseignement par la culture, cela paraissait encore primitif et insuffisant par rapport aux succès des manuels étrangers. Par conséquent, la manière de refléter convenablement l'esprit de l'enseignement par la culture dans le nouveau « Français » nous paraît également indispensable pour atteindre l'objectif final qu'est la formation de la compétence langagière et culturelle des étudiants.

2.5. La mise en relief de la grammaire

Certaines théories didactiques au sujet de l'enseignement des langues étrangères ont eu cours en Chine : “méthodologie grammaire-traduction”, “méthodologie structurelle-audiovisuelle”, “méthodologie directe”, “méthodologie audio-orale” et enfin “méthodologie communicative”.

Il en est de même quant à la rédaction des manuels de langues étrangères en Chine. La plupart des manuels rédigés dans les années 50-60 du siècle dernier avaient choisi la “méthode grammaire-traduction”, tandis que ceux publiés en 70-80 ont majoritairement privilégié la méthode qui a combiné la “méthode grammaticale-traductive” et la “méthode structurelle- audiovisuelle” dont la rédaction du « Français » fait partie. Quant à l'essentiel de cette méthode, il y a une formule vulgaire qui l'explique bien : “La grammaire prend la tête, le vocabulaire la suit, le vocabulaire complémente et les exercices ferment la marche”.

Bien que la méthodologie préconisée par ces manuels n'ait jamais été toujours bienvenue chez nombre de théoriciens, elle a été examinée et justifiée dans les pratiques didactiques depuis des dizaines d'années. Les expériences ont prouvé et prouvent encore qu'elle est extrêmement efficace pour les adultes chinois qui apprennent le français. On a résumé les avantages de la méthode grammaticale : “*La grammaire rassure l'apprenant, stabilise les acquisitions*” et constitue “*un raccourci pour apprendre la langue*”. C'est justement à partir de cette reconnaissance que nous avons choisi de renforcer les explications de grammaire dans le remaniement des deux premiers tomes du « Français » au lieu de les simplifier.

3. Fruit du remaniement

À la suite des années d'effort, les deux premiers tomes ainsi que le livre pédagogique du tome 1 du « Français » ont enfin vu le jour. Ils ont essentiellement réalisé les initiatives de remaniement formulées au début. En comparaison avec l'ancien « Français », ils affichent non seulement certains concepts d'enseignement modernes, mais aussi les particularités suivantes :

3.1. La présentation

Format agrandi, double couleur, belle mise en page, bonne imprimerie et illustration bien réussie, le nouveau « Français » a complètement changé ! Comme un bon instrument facilitera bien le travail, un manuel pédagogique d'une exécution de haute qualité constituera incontestablement un bon début d'apprentissage linguistique.

3.2. L'origine et la longueur des textes

Les deux premiers tomes ont fondamentalement gardé l'approche systématique et l'original des textes. Suivant le principe de partir des sujets de la vie quotidienne vers d'autres sujets plus abstraits, les textes choisis sont autant que possible des textes français originaux. En même temps, vu le souci d'augmenter le contenu d'informations, les textes, notamment ceux du tome 2, sont nettement plus longs que ceux de l'ancien « Français ».

3.3. L'actualité

Sous condition de préserver le thème, la nouveauté est un critère important pour le choix des textes. À part des sujets de la vie quotidienne comme « Bonjour », « Notre maison » ou « Ma famille », presque tous les sujets narratifs ont été minutieusement sélectionnés. Citons-en un seul exemple : « Le métro de Paris », la leçon 9 du tome 2, contient la documentation la plus récente sur le développement du métro de Beijing en l'an 2008. Cette amélioration de l'actualité contribuera à coup sûr à la qualité du manuel.

3.4. La simplicité des sujets

Quant au choix du sujet des textes, les deux tomes abordent d'une manière plus vaste des sujets tels que la civilité, les loisirs, la cuisine, la famille, le sport, la santé, les sciences, la société, etc. Le but d'un tel choix est fort clair : approcher les apprenants de la réalité quotidienne et favoriser la mise en pratique de ce que les apprenants auront appris.

3.5. La mise en page

En vue de faciliter la consultation et la révision par des apprenants et des autodidactes notamment, la mise en page du vocabulaire a été améliorée en empruntant la disposition de celle des manuels d'origine française :

- a) Dans la phase phonétique du cours, tous les mots sont notés en alphabet phonétique international.
- b) Chaque terme est marqué avec le genre.
- c) Certains mots particuliers (mot culturel, certains noms propres et verbes) sont accompagnés de simple note, des expressions ou prépositions relatives à ces termes.
- d) Dans le vocabulaire général à la fin de chaque tome, chaque mot est chiffré avec le numéro de la leçon.

3.6. L'introduction de la culture

En introduisant la notion de liaison entre langue et culture dans l'enseignement des langues, les notes des deux premiers tomes ont été largement intensifiées. Premièrement, le nombre des notes y a doublé voire triplé par rapport au manuel précédent ; deuxièmement, les notes n'y sont plus de simple traduction, elles sont souvent accompagnées d'une série d'exemples. En plus, ont été particulièrement renforcées les notes concernant le domaine culturel (histoire,

civilisation, littérature, folklore, etc.), dans l'espoir d'aider tous ceux qui souhaitent mieux connaître la culture d'autrui.

3.7. La mise en relief de la grammaire

Du fait d'un des accents de la réforme, les explications grammaticales ont été spécialement renforcées par rapport à l'ancien « Français » :

- a) Le nombre de points de grammaire a été augmenté (1 ou 2 points de grammaire de plus par leçon).
- b) Les explications grammaticales se sont enrichies.
- c) Les exemples donnés se sont multipliés.
- d) Certains problèmes linguistiques ont été classés en grammaire. Par exemple :
- e) Le pluriel des mots d'origine étrangère.
- f) L'épithète indépendant.
- g) Les adjectifs de couleur.
- h) Les caractéristiques du français parlé.
- i) L'accord en nombre entre le sujet collectif et le verbe.

Il nous paraît nécessaire de noter que la pratique est le seul critère pour justifier la vérité. Durant les années 70-80, plusieurs théories avaient été mises en essai dans notre département. Mais les résultats n'étaient malheureusement pas évidents. Ce ne devait pas être la faute de ces didacticiens ni de ceux qui les avaient pratiquées. Néanmoins, on peut être satisfait du résultat de l'enseignement par la méthode traditionnelle et les manuels traditionnels. Si nous avons renforcé la présentation des points grammaticaux, c'est parce que nous souhaitons être sûrs de ce bon résultat de l'enseignement garanti par la "méthodologie traditionnelle" qui s'avère bien efficace pour les apprenants chinois adultes dont la plupart se sentent "perdus" quand l'explication des points de grammaire diminue.

3.8. La rubrique « Un peu de civilisation française »

Selon Lambert (1972), l'acquisition d'une langue peut être considérée comme une série de barrières à franchir, avec la langue et la culture comme barrières principales. Et c'était la raison principale pour laquelle que cette rubrique de civilisation fut créée il y a 20 ans.

Cette fois-ci, si tous les documents y sont mis en français et les textes sont plus longs à partir du tome 2, c'est dans le souci de renforcer la compétence de lecture des apprenants d'une part et de contribuer à leur compréhension de la culture du pays cible d'autre part.

3.9. Les subdivisions nouvelles

Les deux premiers tomes ont inauguré quelques nouvelles subdivisions, à savoir :

- a) « Élocution » pour la période phonétique (tome 1).
- b) « Mots et expressions » pour le vocabulaire et l'expression (tomes 1 et 2).
- c) « Des mots pour le dire » pour le vocabulaire et l'expression (tomes 1 et 2).
- d) « Exercices d'audition » pour les exercices (tomes 1 et 2).

- e) « Exercices d'audition » pour les exercices "choix multiples"(tome 2).
- g) « Discussion collective » pour les exercices structuraux (tome 2).
- h) MP 3 pour les tomes 1 et 2.

Toutes ces nouveautés sont créées dans le but d'aider les apprenants à améliorer leur prononciation et audition et à enrichir leur vocabulaire et expression. Il convient de remarquer ici que nombre d'apprenants chinois se plaignaient du manque de cours de «compréhension orale» et de «production orale» (Zeng Xiaoyang, Pu Zhihong, 2009). Cela dit, la « Discussion collective », par exemple, y est spécialement installée dans le but de fournir aux étudiants une occasion de pratique orale de la langue en temps réel, permettant ainsi une interaction plus active en classe entre enseignant et apprenants.

3.10. Le guide pédagogique du tome 1

Dans le but de faciliter les utilisateurs, nous avons introduit les sections suivantes :

- a) « Plan d'enseignement » pour la leçon 1.
- b) « Objectifs d'enseignement ».
- c) « Vocabulaire de la leçon ».
- d) « Mots et groupes de mots ».
- e) « Solutions des exercices de la leçon».
- f) « Test de la leçon ».
- g) « Solutions du test de la leçon ».
- h) « Traduction du (des) dialogue(s) et du texte ».

3.11. Le guide pédagogique du tome 1

Tout en renforçant les explications de grammaire, le nouveau « Français » s'est efforcé également de s'inspirer des expériences constructives des manuels d'origine française et a renforcé l'explication et les exercices sur des connaissances linguistiques et culturelles relatives au sujet de la leçon à travers les deux nouvelles rubriques : compréhension orale et compréhension écrite.

D'ailleurs, d'autres exercices de formes multiples (exercices à trous, choix multiples, jugement ou discussion collective) y sont devenus plus cohérents, variés et intéressants qu'auparavant. Tous ces nouveaux remaniements apporteront immanquablement une contribution à l'objectif didactique final de ce manuel renouvelé.

Conclusion

En conclusion, pour un bon manuel de langues étrangères, former la compétence langagière des apprenants devra être son but didactique final. Toutefois, un manuel, quoi qu'il en soit, ne peut démontrer ses valeurs didactiques que par ses utilisateurs - enseignants et apprenants. Il paraît donc déraisonnable d'évaluer à la légère les valeurs d'un manuel sans les avoir évaluées à travers la pratique. Tout dépendra en fin de compte de ce que ce manuel pédagogique

pourra ou non répondre à l'exigence de satisfaire tant aux critères de la réforme didactique qu'aux besoins réels des enseignants et apprenants.

Quant à la rédaction du manuel de langues, j'aimerais emprunter l'image que Monsieur Fu Rong a décrite dans son article (2007) pour la définir : ...pendant fort longtemps, nous avons porté tous nos efforts ou presque à la recherche d'une méthodologie d'enseignement de langues «unique, parfaite, universelle et définitive» en croyant que celle-ci se trouvait quelque part cachée hors de notre vue. D'où une succession de méthodologies constituées différentes (directe, active, audiovisuelle, etc.) et une grande variation de pratiques de classe qui ne peuvent être que «fondamentalement éclectiques parce que confrontées à la complexité du terrain (personnalités différentes, besoins variés, situations particulières...)». Personnellement, je crois qu'il en est de même pour la rédaction d'un manuel de langues : un manuel peut être meilleur, mais il ne pourra jamais être «unique, parfait, universel et définitif». De cette optique, il est sûr que le nouveau «Français» a encore beaucoup de points qui laissent à désirer et son amélioration constitue certainement une tâche à long terme pour nous.

Bibliographie

Fu Rong, *L'Éclectisme méthodologique dans l'enseignement/apprentissage du français en Chine : échanges conceptuels, représentation et pratiques de classe*, Synergies Chine, 2007. pp 75-84.

Lambert, Wallace.E. *Developmental aspects of second language acquisition. In Lambert W.E. Language, psychology, and culture. 1972. Essays. Selected and introduced by Anwar S. Stanford CA, Stanford University Press, pp 9-31.*

Pu,Zhihong, Lu Jingming, Xu Xiaoyao, *Survol historique des manuels de français en Chine*. Synergie Chine, 2007. pp 72-79.

Zeng Xiaoyang, Pu Zhihong, *Un enseignement adapté au profil des étudiants chinois ? Enquête menée auprès des étudiants de français langue seconde à l'Université Sun Yat-sen*. Synergies Chine, 2007. pp 145-152.